LE PROVENCAL
MARSEILLE

11 OCTOBRE 1965

LES "VAGUANTS" ONT PRIS LA ROUTE POUR LA "BIENNALE DE PARIS"

Ainsi que « Le Provençal-Côte d'Azur » l'avait annoncé au mois de juillet dernier, toute la troupe des « Vaguants » a pris, hier soir, la route pour Paris, afin de gagner la capitale, siège de la Biennale depuis une quinzaine de jours.

Une magnifique récompense de leur courage

La Biennale, contrairement à ce que l'on croit généralement, c'est un concours. Cette manifestation, a pour but de regrouper, tous les deux ans, à Paris, les meilleurs jeunes artistes de France... Avant tout manifestation picturale et sculpturale, la Biennale de Paris s'est enrichie, cette année, d'une section théâtrale.

A ce sujet, le Musée d'Art Moderne, situé boulevard Wilson, à Paris, s'est vu doter d'une magnifique salle de théâtre, spécialement construite à cette occasion et qui pendant plusieurs semaines, abritera les troupes sélectionnées. Ces dernières donneront trois spectacles chacune. La sélection pour la Biennale de Paris s'est effectuée sur le plan des animateurs de spectacle et non sur celui des troupes. Les responsables de la Biennale ont fait un tour de France qui les a amené à choisir huit troupes de la région parisienne et seulement deux troupes de province, dont les Vaguants. La seule condition restrictive étant la limite d'âge des comédiens professionnels (pas plus de trente ans), les porte-fanions de notre théâtre ont été sélectionnés non à cause de leur animateur (ce qui ne saurait diminuer son talent), mais à cause de leur unité de conception, de travail et d'action...

Ce fait, remarquable en lui-même, méritait d'être signalé, car l'unité de la troupe théâtrale des Vaguants est une des bases de son succès.

Espoirs parisiens

A Paris, les Vaguants joueront en soirée les 15, 16 et 17 octobre... Mais ces représentations, si elles constituent la raison d'être de leur « montée à Paris », ne sont en réalité qu'un élément de leur mis-

sion. Une fois dans la capitale française ils prendront des contacts avec des animateurs régionaux, dont la réussite a dépassé les frontières de leurs contrées et, qui sait, tenter de les faire venir dans la capitale de la Côte d'Azur dont le manque cruel de salle de spectacle digne de ce nom, à Nice, constitue un handicap qu'ils auront beaucoup de mal à surmonter.

Avant leur départ, les responsables de la troupe ont bien voulu parler de leur saison, sans toutefois prononcer de titre, si ce n'est « Les Bâisseurs d'empire » qu'ils vont interpréter à Paris. Ils n'ont

cependant pas caché leur intention de faire, cet hiver encore, un prodigieux effort en faveur du théâtre sur la Côte d'Azur, où l'on sera assuré d'assister, tous les mois, à un spectacle nouveau. Ces représentations se doubleront de séances de montages poétiques et de montages ayant trait à l'auteur en cours de représentation.

Bref, ce sont là les « prémices » d'une saison qui s'annonce fort séduisante... Mais place au présent, à Paris (à la Biennale et aux enrichissements intellectuels et artistiques qu'ils pourront en ramener.

LE FIGARO

14, R. Point des Champs - 81, 82 - VIII^e

19 OCTOBRE 1965

OBALDIA présente

son « Cosmonaute agricole »

ARRABAL, Pinget, Obaldia, trois noms à l'affiche du Théâtre d'Essai de la Biennale de Paris.

« Pique-nique en campagne », d'Arrabal, dénonce l'absurdité de la guerre avec des personnages caricaturaux et clownesques. Dans « La Manivelle », deux protagonistes de Pinget évoquent sur le mode pirandellien la vie passée en perpétuelle contradiction.

« Le Cosmonaute agricole », écrit spécialement par René de Obaldia, évoque le retour de l'enfant prodigue au sein d'une famille rurale et intellectuelle qui « se pose des questions ».

LE FIGARO

14, R. Point des Champs - 81, 82 - VIII^e

14 OCTOBRE 1965

SONIA SANOJA à la Biennale

Le Théâtre d'Essai vient de présenter, à la Biennale de Paris, pour la première fois en France, la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja.

Solennité hiératique, force contenue et noblesse caractérisent le style de Sonia Sanoja qui veut surtout « rendre visible le mouvement contenu dans le rythme ».

Elle interprète des musiques modernes de Pierre Henry, William Russel, Anton Webern ou teintées de folklore comme cette percussion haïtienne qui termine le spectacle.

En début de programme, Francine Coursange a créé *Coincidence*, ballet futuriste réglé avec le concours des instruments Baschet sur une partition de F.P. Mache.

S. M.

LE FIGARO

14, R. Point des Champs - 81, 82 - VIII^e

13 OCTOBRE 1965

Aujourd'hui la Biennale

12 heures. — CABINE D'AUDI-TION : « Musique en cinq mouvements et Allegro de sonate » de L. Balada (Espagne); « Images et improvisation pour cinq instruments » de M. A. Coria (Espagne).

15 heures. — CABINE D'AUDI-TION : « Estades pour trois clarinettes » de E. A. Stiebler (Allemagne); « Secteur » pour instruments à vent et piano de A. Winkler (Roumanie).

16 heures. — FILMS SUR L'ART : « Vau-Vau » de B. Kolar (You-

goslavie); « Catch » de D. Pauquet (France); « Parade » de D. Delouche (France).

18 heures. — CABINE D'AUDI-TION : Programme sur demande.

18 heures. — JEUNES VIRTUOSES : Hélène Boschi et Germaine Mounier (récital à deux pianos).

18 heures. — TELEVISION : Re-transmission de l'émission publique donnée dans le cadre du Théâtre d'essai.